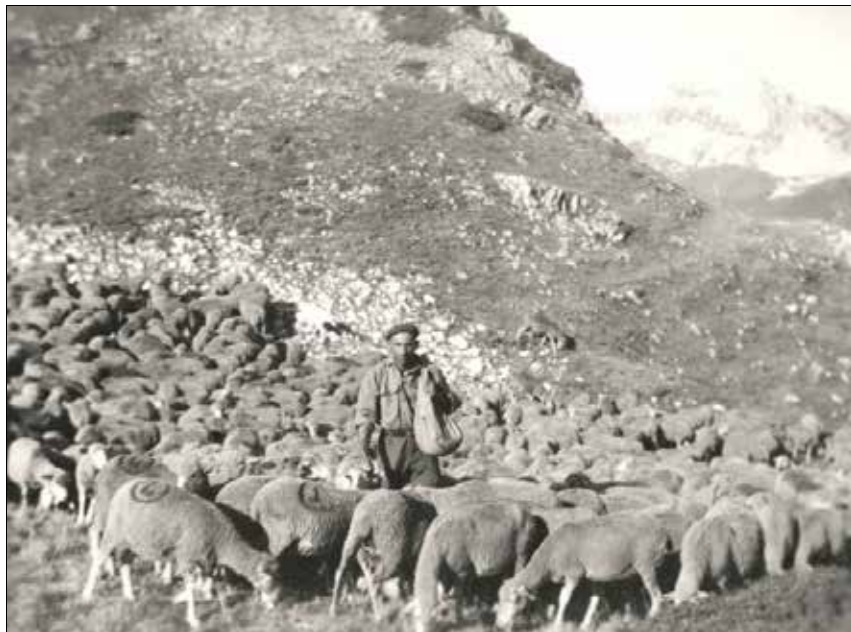


Sur la route du pastoralisme avec "Augustin, berger du Grand Veymont"



Henri Gerin, berger, a souvent fait la "Routo" jusqu'à Saint-Martin-de-Crau. C'est l'histoire de ces bergers et des habitants de la Haute-Vallée de la Gresse que Bernard Freyrier (à droite), a choisi de raconter dans son roman historique. Derrière lui, un panneau récemment restauré par un membre de l'association "Gresse-en-Vercors, Histoire et patrimoine", dont il fait partie. Une trace du passé de plus d'un siècle, qui indiquait le chemin de grande communication numéroté 8 entre Gresse et Monestier-de-Clermont. Photos Bernard BRUN-COSME et Le DL/Marina BLANC

Des récits et des anecdotes, il en a plein les poches. Des histoires à tiroirs qu'il ouvre délicatement et qu'il livre avec plaisir.

Bernard Freyrier est un passionné. Pendant 20 ans, dont 17 en classe unique, il a été l'instituteur du village de Gresse-en-Vercors. Après un passage par Grenoble puis Échirolles, il est revenu poser ses valises de jeune retraité au pied des Hauts Plateaux du Vercors. Depuis, il épluche la vie fascinante des habitants de son "pays".

De ses recherches et de celles de ses amis de l'association "Gresse-en-Vercors Histoire et patrimoine" (lire ci-dessous), plusieurs expositions, films et livres sont nés. Bernard Freyrier s'est cette fois lancé dans une nouvelle aven-

ture, et dévoile cet été son premier roman historique : "Augustin, berger du Grand Veymont".

"Dans un froid vif et piquant..."

Un ouvrage qui mêle fiction et réalité. « J'ai été nourri de toutes mes recherches et surtout, de mes lectures », explique le Gressois. Celles de Serge Revel, Georges Martin, Jean-Claude Duclos, Marie Mauron, Lionel Riondet, les publications des Amis de la Vallée de la Gresse... « Je me suis modestement dit que, à ma manière, j'allais essayer de raconter l'histoire du pastoralisme », une activité qui rythme, depuis des siècles, la vie des Hauts-Plateaux et de ses habitants. « Dans ce livre, on trou-

ve beaucoup d'histoires, basées sur des faits réels. Mais j'ai quand même inventé pas mal de personnages ». Chacun de ses neuf petits-enfants retrouve ainsi son prénom dans les 258 pages du récit.

Augustin, un jeune berger, en est le héros. Il naît en 1852, alors qu'un "froid vif et piquant" s'est installé dans le hameau de La Ville, au pied du grand Veymont. À travers son histoire et celle de sa très attachante famille, on explore la vie des bergers, des habitants, leurs joies, leurs douleurs, leurs combats... « Aujourd'hui, quand un nouvel arrivant s'installe à Gresse-en-Vercors, il monte dans cette réserve naturelle, sur la "Grande montagne". C'est un lieu de promenade magnifique. Mais ce qu'il a du mal à

imaginer, et c'est un peu le but du livre que de lui raconter, c'est que pendant des siècles, ces chemins étaient extrêmement fréquentés. Les gens marchaient beaucoup. Aujourd'hui on va à Grenoble, en voiture, pour faire nos courses comme eux allaient, à pied, à Die ou à Châtillon... »

« Il y a toujours un moment où on a besoin de connaître ses racines »

Un livre pour les nouveaux habitants, et les autres. « Je vieillis, sourit celui qui a aussi été maire de Gresse pendant 18 ans, et je m'aperçois qu'on oublie très vite ce que les gens ont fait. Chacun a sa vie, ses préoccupations, et c'est normal. Mais il y a toujours un moment où on a besoin de con-

naître ses racines. Et il faut pouvoir trouver la matière. Avec notre association, on s'aperçoit que ça correspond à un vrai besoin ».

Alors pour tout savoir sur Augustin, Franceline, leur famille. Pour connaître les secrets des baïles, du misou, de l'ataï. Pour se balader dans la Crau ou sur la Routo, ouvrez ce livre. Et sans doute que vous aurez envie de (re)découvrir cette "Grande montagne". Avec un autre regard. Celui d'Augustin ou d'un berger romain qui, il y a des siècles, fouillait déjà la plaine de la Queyrie pour y emmener ses bêtes.

Marina BLANC

Pour en savoir plus : "Augustin, berger du Grand Veymont". Paru aux éditions Thot. 276 pages. 19 euros.

« Vous imaginez, 900 habitants alors qu'il n'y avait pas de route ! »



La ferme du hameau de La Ville.



Mimi Martin, Gaston son père, et Emile Giraud, dit "Mickey", confectionnant un beau fenier.



Pierre Reboul et le trinqueballe. Photos Bernard BRUN COSME

Depuis des millénaires, Gresse-en-Vercors accueille le pastoralisme. Surtout de l'élevage ovin. Il faut dire qu'avec ses 8 112 hectares, la commune offre de grands "terrains de jeux". « Il y avait les troupeaux du village, et, de l'autre côté de la montagne, les transhumants », rappelle Bernard Freyrier.

Dans son roman historique, l'auteur a choisi de commencer son histoire « dans la deuxième partie du XIX^e, car, pour les campagnes en général, c'était une période extraordinaire. C'est le siècle de l'école communale, de la frontière, du train qui arrive... Les années 1850 correspondent aussi à la période durant laquelle Gresse était la plus grosse commune de l'ancien canton de Monestier, avec 900 habitants. Vous imaginez, 900 habi-

tants alors qu'il n'y avait pas de route ! Et que l'hiver durait sept mois. C'était dur, mais les gens travaillaient malgré tout, ils faisaient du commerce, allaient chercher leurs brebis à Marseille... ».

« Ça a été la guerre pendant 30 ans »

Ces années furent aussi celles du combat entre les forestiers et les éleveurs ovins. « L'État a mené une politique de reforestation pour protéger les villes et villages des crues torrentielles, au détriment des transhumants et éleveurs. Ça a été la guerre pendant 30 ans. Et puis, l'administration a eu l'intelligence de créer des fruitières. Donc, à Gresse, on a eu la première fruitière coopérative de l'Isère (sur le modèle des Hautes-Alpes). On est allé dire aux gens qui, dans leurs tripes, étaient des éle-

veurs de moutons : vous allez élever des vaches parce que ça fait moins de dégâts dans les prés, on peut replanter derrière... Mais il faut vendre votre lait. Et pour tout écouler, faire du fromage. Je trouve ça extraordinaire ! », lâche l'auteur.

L'histoire d'Augustin : bientôt la suite

Bernard Freyrier a encore de nombreuses anecdotes à raconter. « Dans mon livre, j'arrête l'histoire en 1914. Mais je suis déjà en train de rassembler des éléments pour faire une suite, sur la période 1914-1939. Là aussi c'est extraordinaire. Et il nous reste quelques "témoins", il faut en profiter ». Ceux qui ont déjà dévoré l'histoire d'Augustin devraient donc le retrouver dans quelques mois.

Ma.B.

La belle histoire d'une association

C'est l'histoire d'une équipe d'amoureux du passé, du patrimoine, de leurs secrets et trésors... Tout a commencé en 2013 lors de la sortie du livre retraçant la création de la station de Gresse, ouvrage qui a donné naissance, dans la foulée, à l'association "Gresse-en-Vercors Histoire et patrimoine". Seulement quatre ans après, elle compte déjà dans ses rangs 107 adhérents !

Entre les mordus de généalogie, les éplucheurs d'archives communales ou départementales et les amateurs de photos, de peinture, les projets de l'association présidée par Jean Garnier ont fusé. Et ils rencontrent toujours un joli succès. On citera les expositions (dont "Trièves, Vercors : terres d'inspiration. 150 ans de peinture"), les livres ("Gresse-en-Vercors, un siècle de sports d'hiver", "Monestier-de-Clermont, terre d'entrepreneurs - Allibert, Tarkett, Moncler, et les autres..." avec Eric Deconinck, "Gresse-en-Vercors pendant la guerre de 1939-1945"), des films photos ("Ce pays... Ô ! mes amis ! C'est Gresse !"), de nombreuses veillées...

Cet été, l'association sera présente sur les marchés de Gresse pour présenter ses ouvrages ainsi que les livres de Lionel Riondet, aux vacanciers et aux autres. Et le travail se poursuit avec une réflexion autour des chemins patrimoniaux. L'histoire continue !

Ma. B.



Cette photo représentant Charles Martin-Barbier est celle qui a été choisie pour la couverture du livre "Augustin, berger du Grand Veymont".

Bernard Freydié publie son premier roman

Bernard Freydié, ancien instituteur et maire de la commune, vient de publier aux éditions Thot, à Fontaine, son premier roman historique "Augustin, berger du Grand-Veymont", mêlant personnages fictifs et figures bien réelles du pays gressois, entre Vercors et Trièves.

Après avoir publié en 2013, avec Bernard Brun-Cosme, son premier ouvrage sur l'histoire des sports d'hiver à Gresse et en 2015 l'ouvrage "Monestier-de-Clermont, terre d'entrepreneurs" avec ses amis de l'association Gresse-en-Vercors histoire et patrimoine, l'auteur se lance donc seul dans cette nouvelle aventure.

Le livre est un roman historique sur Gresse-en-Vercors entre 1852 et 1914, avec 80 % de faits réels basés sur les registres des délibérations du conseil municipal, des archives de la commune et à partir de trois livres : "Gresse-en-Vercors du passé à l'avenir de Georges Martin", "Gresse-en-Vercors une communauté montagnarde" de Georges Duclos et "La Transhumance à pied à Gresse-en-Vercors" de Marie Mauron, écrivain provençale.

Six décennies de joies, de peines et d'émotions

Dans son livre, Bernard Freydié invite le lecteur à partager la vie des

l'une des grandes familles de cette communauté gressoise, laborieuse et entreprenante.

Il s'agit d'une histoire de femmes et d'hommes obstinés, courageux et inventifs. Elle débute au milieu du XIX^e siècle et se termine à la veille de la Première Guerre mondiale de 1914-1918, soit six décennies de joies, de peines, d'émotions partagées, riches de très nombreuses initiatives et d'étonnantes réalisations.

Rémi Goube, conteur amateur et ami de l'auteur, a participé à la relecture du livre, en apportant des corrections de base, surtout au niveau de la ponctuation.

J.-Y. L.M.



Bernard Freydié, l'auteur, et Rémi Goube, qui a apporté quelques retouches au livre de son ami.

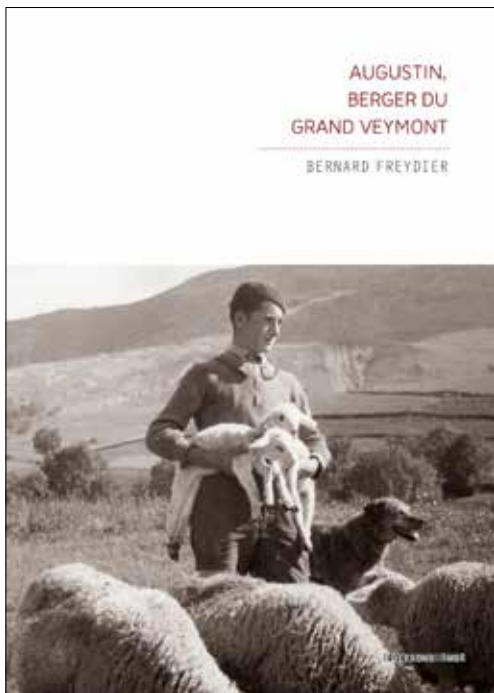
GRESSE-EN-VERCORS

Succès pour le livre de Bernard Freydié, "Augustin, berger du Grand-Veymont"

→ C'était la dernière des quatre séances au cinéma Le Scialet, mardi, avec la présentation du roman historique "Augustin, le berger du Grand-Veymont", écrit par Bernard Freydié et commenté par Rémy Goube (notre photo), conteur amateur talentueux, issu d'une longue lignée



de littéraires. Plus d'une soixantaine de spectateurs étaient présents. L'ouvrage est illustré par de nombreuses photos d'époque dont les plus anciennes ont 120 ans. C'est l'histoire d'Augustin Martin, né au Brisou le 12 février 1852, berger de son état, dont l'histoire s'arrête le 28 juin 1914, jour de l'assassinat à Sarajevo de l'archiduc François Ferdinand et de son épouse Sophie Chotek. À travers son livre, c'est une véritable plongée dans le passé qu'il a offert au public présent, du milieu du XIX^e siècle jusqu'au tout début du XX^e siècle. À travers Augustin, c'est l'histoire de la communauté gressoise, laborieuse et entreprenante, faite de femmes et d'hommes obstinés, courageux et inventifs. Le roman résume ainsi six décennies de joies, de pleurs, d'émotions partagées, riches de très nombreuses initiatives et d'étonnantes réalisations. Les quatre séances (7, 14, 21 et 28 février) ont réuni 198 spectateurs, dont de nombreux Gressois. Le livre sortira en librairie jeudi 15 juin aux éditions Thot.



Bernard Freydier

Augustin, berger du grand Veymont

Fontaine, Éditions ThoT, 2017, 273p., 19€



Entre roman et enquête ethnographique, Bernard Freydier qui fut longtemps intituteur à Gresse – petit village au pied oriental du Grand Veymont –, fait revivre les habitants de ce coin de montagne entre village et alpages du plateau de Vercors, une belle façon de découvrir un lieu pour des vacances.

S'appuyant sur son vécu, sur le témoignage des anciens, mais aussi sur les archives communales, l'auteur – à travers la vie d'une famille mi fictive, mi-réelle – montre la vie traditionnelle de ce pays depuis 1852. Les générations qui se succèdent et le personnage central du récit : Augustin Martin, donnent vie à cette fresque sur un siècle et demi. On apprend ce qui a profondément transformé l'économie et la vie quotidienne des habitants de Gresse : rôle du maire, développement de l'enseignement, place des femmes, désenclavement postal et routier et surtout pratiques agricoles et d'élevage. On assiste, en suivant des personnages attachants, au déclin de l'élevage ovin, au développement d'un élevage laitier favorisé par les premières coopératives fromagères, au rôle essentiel et complémentaire dans cette économie agropastorale des terres et prairies aux différentes altitudes. Mais l'auteur montre également le développement d'activités artisanales liées au travail de la paille favorisées par la proximité de la grande ville, Grenoble et les débuts du tourisme.

Une lecture agréable qui donne à rêver aux grands espaces de la Grande Cabane qui demeure un lieu incontournable pour qui a randonné sur le plateau du Vercors.

Par Christiane Peyronnard

LOCALE EXPRESS

MONESTIER-DE-CLERMONT

Bernard Freydier a dédié son premier roman au tabac presse Chalvin

→ Samedi 17 juin, au tabac presse Chalvin de la Grand Rue, Bernard Freydier a dédié son premier roman "Augustin Berger du Grand-Veymont". Bernard Freydier n'est pas un inconnu puisqu'il a été instituteur de Gresse-en-Vercors pendant 17 ans, et a déjà publié trois livres. Le premier a été réalisé avec Bernard Brun-Cosme (pour les photos) sur l'histoire



des sports d'hiver à Gresse, le deuxième avec ses amis de l'association Gresse-en-Vercors Histoire et Patrimoine sur la Seconde Guerre mondiale à Gresse, et le troisième, intitulé "Monestier-de-Clermont, terre d'entrepreneurs", raconte l'histoire des sociétés Allibert et Moncler. Quant à son roman historique, il mêle habilement les personnages fictifs et réels, de ce pays gressois entre Vercors et Trièves. Basé sur des faits et dates réels, le roman débute le 12 février 1852, par la naissance d'Augustin Martin, au hameau de La Ville. Le lecteur voyage entre Gresse, Grenoble, Die, Paris, Marseille et la bergerie de la Grande Cabane à Saint-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhône), famille laborieuse, entreprenante, courageuse... et s'achève le 28 juin 1914 à Sarajevo, lors de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand.